

# LA PHILOSOPHIE AUJOURD'HUI

Louisa Yousfi et Héloïse Lh r t 



Mis à jour le 08/04/2015

Qui sont les grands philosophes d'aujourd'hui ? La question est légitime tant il n'est plus si aisé d'énumérer de grands noms français, comme il était possible de le faire à l'époque des Derrida, Foucault, Deleuze... C'est qu'aujourd'hui la discipline semble moins se structurer autour de ses maîtres à penser que des enjeux – politiques, sociaux, moraux, juridiques, existentiels... – qui l'animent. Plus éclatée, moins soumise à l'exégèse ou au recours à la filiation, la philosophie en France se veut désormais au carrefour des disciplines. En son sein même, les frontières se brouillent : la métaphysique renoue avec le réalisme (Louisa Yousfi), la philosophie sociale se m le de politique (Catherine Halpern), les philosophes moraux débattent sur la question du droit des animaux (Céline Bagault) ; la conscience est interrogée à l'aune des neurosciences (Michael Behrent) et des nouvelles technologies (Pierre-Antoine Chardel). Quant à la démocratie libérale, elle fait l'objet d'une vigie inquiète de la part d'une nouvelle génération de philosophes politiques qui cherche à la r anchanter (Jean-Claude Monod).

S'immisçant dans les débats portés par les sciences humaines, comme le genre (Fabienne Brugère), ou la biologie et le vivant (Thomas Pradeu), la philosophie sait aussi parler au grand nombre quand elle prétend nous aider à mieux vivre (Nicolas Marquis). Loin des amphis, elle se déplace enfin dans les lieux où on ne l'attend pas : les hôpitaux (Éric Fourn ret), le cinéma, la télévision (Fabien Tr court), les centres de sciences cognitives (Florian Cova), dont elle se nourrit en retour pour se réinventer... Bref, elle s'imprègne du présent, sans rien lâcher de son dessein antique : la quête de vérité. Tour d'horizon.

## **SOMMAIRE DU DOSSIER** **Articles à télécharger sur le site (payant)**

[http://www.scienceshumaines.com/la-philosophie-aujourd-hui\\_fr\\_34285.html](http://www.scienceshumaines.com/la-philosophie-aujourd-hui_fr_34285.html)

### **• Inquiétudes démocratiques**

**Jean-Claude Monod**

Une nouvelle génération de philosophes porte un regard inquiet sur la démocratie. Attentive aux risques de dépossession citoyenne, elle cherche des voies pour réenchanter le politique.

La question « qui doit gouverner en démocratie ? » peut sembler sans objet, puisque la réponse paraît figurer dans le terme même de « démocratie », qui désigne en grec ancien le « pouvoir du peuple ». Dans la démocratie, ce serait donc « le peuple » qui gouverne, comme le réaffirme la plus fameuse caractérisation moderne de ce régime, celle qu'a donnée Abraham Lincoln et qui est reprise dans le préambule de la Constitution française de 1958 : « *Gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.* » Cependant, loin de clore l'interrogation, cette réponse ne fait peut-être que l'ouvrir, tant il est vrai que le problème se déplace alors vers les modalités d'exercice de ce pouvoir que le peuple est censé exercer : l'exercera-t-il directement ou par des « représentants » ? ...

©[http://www.scienceshumaines.com/inquietudes-democratiques\\_fr\\_34286.html#achat\\_article](http://www.scienceshumaines.com/inquietudes-democratiques_fr_34286.html#achat_article)

### **• La vulnérabilité en force**

**Catherine Halpern**

Le thème de la vulnérabilité s'est imposé dans la production philosophique. L'enjeu ? Repenser l'interdépendance humaine dans une société qui met vite à son ban les plus fragiles.

Chômeurs, immigrés sans titre de séjour, jeunes relégués des cités, travailleurs précaires, personnes en situation de handicap ou sans domicile fixe... La vulnérabilité, dans nos sociétés, présente de nombreux visages. Chacun d'eux constitue une expérience singulière de la fragilité ou de la dépendance, de la domination presque toujours, dans une société individualiste qui tend à rendre chacun responsable de sa vie et de son destin. En l'espace d'une décennie, la vulnérabilité est devenue une notion centrale dans la réflexion sociale et politique. Être vulnérable, c'est pouvoir être blessé, porter ce risque. Blessé physiquement. Blessé moralement et psychologiquement. Ou blessé socialement quand on est mis au ban de la société. ..

©[http://www.scienceshumaines.com/la-vulnerabilite-en-force\\_fr\\_34291.html](http://www.scienceshumaines.com/la-vulnerabilite-en-force_fr_34291.html)

### **• Des femmes au genre**

**Fabienne Brugère**

©[http://www.scienceshumaines.com/la-philosophie-aujourd-hui\\_fr\\_34285.html](http://www.scienceshumaines.com/la-philosophie-aujourd-hui_fr_34285.html)

La philosophie féministe ne se contente pas d'interroger les rapports entre hommes et femmes, elle questionne l'altérité et l'identité.

Le féminisme est devenu une affaire philosophique en France à partir du *Deuxième Sexe*, publié en 1949. Bien sûr, il y eut des précurseurs comme le cartésien Poulain de la Barre qui écrivit *De l'égalité des deux sexes* en 1673. Mais ce texte n'eut pas d'influence immédiate. Le livre de Simone de Beauvoir scandalisa le milieu littéraire et philosophique parisien. Il eut, surtout, une réception mondiale jamais démentie.

Le point de départ est empirique : mesurer tout ce qui sépare les hommes et les femmes. L'observation entraîne une découverte : ces dissemblances sont d'ordre culturel et non naturel. Elles découlent de plusieurs millénaires d'oppression par un pouvoir masculin. L'histoire des femmes devient alors celle de cette sujétion. ..

©[http://www.scienceshumaines.com/des-femmes-au-genre\\_fr\\_34293.html](http://www.scienceshumaines.com/des-femmes-au-genre_fr_34293.html)

### • **Le retour du réel**

**Louisa Yousfi**

À force de s'intéresser à notre faculté de connaître le monde, les philosophes en oublient le monde lui-même. Telle est la thèse souveraine du nouveau réalisme qui vise à réhabiliter l'existence du réel, indépendamment de nous.

« *Imaginez une île, et sur cette île, un grand caillou noir. Imaginez maintenant qu'à grand renfort d'expériences alambiquées et de persuasion, tous les habitants se soient convaincus que le caillou est blanc. Hé bien, le caillou reste noir, et les habitants de l'île sont, tous autant qu'ils sont, des crétiens* (Paolo Bozzi). » Aussi réjouissant que déconcertant, l'exergue choisi par le philosophe italien Maurizio Ferraris pour présenter son *Manifeste du nouveau réalisme* (2014) a le mérite d'illustrer, par son appel au bon sens, l'ambition du courant qu'il prétend nommer. La naissance précise du « nouveau réalisme » proclamé par M. Ferraris et le jeune philosophe allemand Markus Gabriel, présenté dans les médias comme une « *figure de plus en plus remarquée du paysage philosophique mondial* » daterait du 3 juin 2011 à 13 h 30 dans un restaurant ...

©[http://www.scienceshumaines.com/le-retour-du-reel\\_fr\\_34295.html](http://www.scienceshumaines.com/le-retour-du-reel_fr_34295.html)

### • **Vers une technocritique ?**

**Pierre-Antoine Chardel**

Longtemps dédaignées, les technologies sont devenues un objet philosophique à part entière. Toute la question est de savoir si elles permettent seulement d'accroître nos possibilités, ou si elles vont jusqu'à changer la nature humaine.

Notre manière d'être dans le monde est devenue inséparable de l'expérience technologique. Les technologies numériques, notamment, interviennent dans la perception que nous avons du temps, de l'espace et des autres, mais également dans la construction de nos identités (nous avons désormais des identités numériques *via* les réseaux sociaux en ligne). Déjà, pour le philosophe Henri Bergson, l'évolution technique

©[http://www.scienceshumaines.com/la-philosophie-aujourd-hui\\_fr\\_34285.html](http://www.scienceshumaines.com/la-philosophie-aujourd-hui_fr_34285.html)

exprimait avant tout une capacité de l'homme à élargir son horizon. La technique nous permet, disait Bergson, de nous « *agrandir* ».

Ce point de vue garde une certaine vigueur. On en trouve les prolongements, par exemple, chez un auteur comme Bruno Latour, figure actuelle de l'anthropologie de la technique : « *Sans les techniques, explique-t-il, les humains ne seraient pas tels, puisqu'ils seraient contemporains de leurs actions, limités aux seules interactions de proximité ...* »

©[http://www.scienceshumaines.com/vers-une-technocritique\\_fr\\_34299.html](http://www.scienceshumaines.com/vers-une-technocritique_fr_34299.html)

### • **L'esprit à l'âge des neurosciences**

**Michael C. Behrent**

Difficile pour la philosophie d'étudier l'esprit en ignorant tout des neurosciences. En retour, les neurosciences ont bien du mal à déchiffrer la conscience ou la pensée. Comment rendre le dialogue possible et fécond ?

L'essor des neurosciences cognitives au cours des dernières décennies a révolutionné de fond en comble notre compréhension du cerveau humain. Le développement de l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) rend perceptible l'activité cérébrale, avec ses 100 milliards de neurones et ses 100 billions de synapses. Avec leurs visées impérialistes, les neurosciences cherchent à s'imposer dans la plupart des sciences humaines, où l'on voit naître toute une galaxie de sous-disciplines : neuroéconomie, neuroéthique, neuropsychanalyse, neuropédagogie, etc.

Malgré leur prétention, les neurosciences n'arrivent pourtant pas à conjurer la question philosophique centrale qu'elles soulèvent : celle de savoir si « cerveau » équivaut à « esprit », et, partant, si la conscience peut se comprendre selon un schéma entièrement naturaliste...

©[http://www.scienceshumaines.com/l-esprit-a-l-age-des-neurosciences\\_fr\\_34303.html](http://www.scienceshumaines.com/l-esprit-a-l-age-des-neurosciences_fr_34303.html)

### • **Nos intuitions sont-elles fiables ?**

**Florian Cova**

Les intuitions constituent l'un des fondements de la connaissance. Mais faut-il toujours leur faire confiance ? La philosophie expérimentale mène l'enquête, au moyen de méthodes inspirées des sciences cognitives.

Pour savoir quelque chose, suffit-il d'avoir une « *croyance vraie et justifiée* », comme l'affirmait Socrate ? De nos jours, la plupart des philosophes répondraient que non. En effet, prenez le cas suivant : Jean se demande l'heure qu'il est et jette un coup d'œil à l'horloge la plus proche. L'horloge indique midi ; Jean en conclut donc qu'il est midi. En effet, il est bel et bien midi... mais ce que Jean ne sait pas, c'est que l'horloge est en panne et indique midi en permanence.

L'expérience de pensée ci-dessus est une version simplifiée d'un argument qui a eu une énorme influence en philosophie de la connaissance dans la seconde moitié du

©[http://www.scienceshumaines.com/la-philosophie-aujourd-hui\\_fr\\_34285.html](http://www.scienceshumaines.com/la-philosophie-aujourd-hui_fr_34285.html)

20ème siècle et a conduit la plupart des philosophes à abandonner la définition de la connaissance en termes de « croyance vraie et justifiée », alors dominante...

©[http://www.scienceshumaines.com/nos-intuitions-sont-elles-fiabes\\_fr\\_34307.html](http://www.scienceshumaines.com/nos-intuitions-sont-elles-fiabes_fr_34307.html)

### • À l'assaut du vivant

**Thomas Pradeu**

La philosophie de la biologie est un domaine en plein essor, où la France excelle. Ses chercheurs, souvent jeunes, s'appuient sur les dernières avancées scientifiques pour interroger le vivant, l'évolution des espèces ou encore la cognition.

Nous baignons dans un océan de vie, dont nous sommes également partie prenante. Le monde vivant est tout autour de nous, sur nous et en nous.

Mais qu'y a-t-il de commun entre moi-même en tant qu'être vivant, les ammonites disparues avec la crise du Crétacé-Tertiaire, et les milliards de bactéries qui vivent dans mon intestin ? On peut, à la suite de nombreux philosophes et scientifiques, s'interroger sur ce monde vivant : qu'est-ce que le vivant ? Comment les différentes espèces apparaissent-elles et disparaissent-elles ? Comment les êtres vivants fonctionnent-ils ? Telles sont les trois questions probablement les plus fondamentales du domaine que l'on appelle « philosophie de la biologie ».

Bien qu'elle soit souvent confondue avec elles, la philosophie de la biologie se distingue à la fois de la bioéthique (qui s'intéresse aux usages que l'on peut faire du vivant) et des « philosophies de la vie » ...

©[http://www.scienceshumaines.com/a-l-assaut-du-vivant\\_fr\\_34309.html](http://www.scienceshumaines.com/a-l-assaut-du-vivant_fr_34309.html)

### • Les animaux, nos concitoyens ?

**Céline Bagault**

En quelques années, l'éthique animale s'est imposée comme un champ à part entière, au carrefour de la philosophie, de la morale et du droit.

Ils vivent à nos côtés, se nourrissent de nos restes, se cachent dans nos greniers, testent nos médicaments, nous fournissent en lait et en chair. Les animaux vivent près de nous. Ils sont nos compagnons, nos cohabitants, ou nos parasites. Sont-ils en passe de devenir nos concitoyens ?

On pourrait le croire, au vu de la récente inscription dans le code civil des animaux comme « *être vivants doués de sensibilité* », au lieu de « *biens meubles* ». Un amendement avant tout symbolique, étant donné que le code rural reconnaissait déjà aux animaux d'élevage la sensibilité, sans empêcher, en pratique, ni leur exploitation ni leur souffrance.

Néanmoins, cet amendement fait basculer la question animale de l'éthique individuelle vers la question des droits, vers ce que Jacques Derrida nomme une « zoopolitique » (*zoos*, en grec, signifie animal)...

©[http://www.scienceshumaines.com/la-philosophie-aujourd-hui\\_fr\\_34285.html](http://www.scienceshumaines.com/la-philosophie-aujourd-hui_fr_34285.html)

©[http://www.scienceshumaines.com/les-animaux-nos-concitoyens\\_fr\\_34312.html](http://www.scienceshumaines.com/les-animaux-nos-concitoyens_fr_34312.html)

### • **L'éthique à l'hôpital**

**Éric Fourneret**

La philosophie de la santé pose une question qui va bien au-delà de la relation médicale : qu'est-ce qu'être autonome quand nos capacités nous lâchent ?

La médecine partage avec la philosophie un intérêt pour la valeur et la signification de l'existence humaine. Quand l'une côtoie la mort, la souffrance et la douleur au quotidien, l'autre essaie de saisir par les concepts et les théories le sens de ce qui vaudrait la peine d'être vécu. Si entre l'une et l'autre, les relations ont pu être passionnées et conflictuelles, les philosophes sont aujourd'hui de plus en plus sollicités dans les hôpitaux. Beaucoup proposent d'approcher les problématiques de santé en associant des analyses théoriques et conceptuelles, avec des enquêtes de terrain. Ces recherches n'interrogent pas seulement la relation de soin, mais à travers elle, quelques-unes des grandes énigmes de l'humanité : l'autonomie, la souffrance, l'altérité, la décision. ..

L'une des questions qui restent des plus saillantes aujourd'hui, en philosophie de la santé, concerne l'autonomie du malade.

©[http://www.scienceshumaines.com/l-ethique-a-l-hopital\\_fr\\_34314.html](http://www.scienceshumaines.com/l-ethique-a-l-hopital_fr_34314.html)

### • **Conduire son existence**

**Nicolas Marquis**

Se connaître soi-même, s'épanouir et se réaliser : de nombreux philosophes se déplacent sur le terrain du développement personnel, et façonnent des sagesses pratiques pour individus en quête de repères.

N'importe quel observateur de l'achalandage des rayons des grandes librairies conviendra aisément qu'entre le rayon du développement personnel (DP) et celui de la philosophie, on a plutôt affaire à un métissage progressif qu'à une rupture nette et franche. On peut sans peine imaginer l'embarras du libraire qui se demande comment classer des titres d'auteurs qui, qu'on les aime ou non, ont plutôt habitué leurs lecteurs à des travaux proprement philosophiques. Mais voilà maintenant que Peter Sloterdijk écrit *Tu dois changer ta vie* (2011), Alain Badiou produit *Métaphysique du bonheur réel* (2015), Jacques Attali sort *Devenir soi* (2014). Le DP, un nouveau créneau pour philosophes reconvertis ?

Certains d'entre nous se réjouiront du fait que le savoir des philosophes, souvent perçu comme sclérosé, mêle enfin son sang à celui moins noble des productions populaires disponibles dans les supermarchés...

©[http://www.scienceshumaines.com/conduire-son-existence\\_fr\\_34319.html](http://www.scienceshumaines.com/conduire-son-existence_fr_34319.html)

### • **Pop'philosophons**

**Fabien Trécourt**

©[http://www.scienceshumaines.com/la-philosophie-aujourd-hui\\_fr\\_34285.html](http://www.scienceshumaines.com/la-philosophie-aujourd-hui_fr_34285.html)

Proposer de nouvelles façons de penser en s'appuyant sur la culture de masse, c'est le pari d'une nouvelle génération d'intellectuels friands de performances conceptuelles.

Séries télé, *hits* du moment et bandes dessinées... Bienvenue en pop'philosophie ! Ce vaste continent dédié à la métaphysique du futile et de l'accessoire s'est imposé en une dizaine d'années à peine dans les maisons d'édition, les médias, les colloques et les festivals. Le principe consiste à entremêler concepts philosophiques et culture de masse, en posant des questions telles que : qu'est-ce que l'amour sur un site de rencontres ? Quel est le projet politique de Superman ? Existe-t-il une essence individuelle sous le rouge à lèvres et le mascara ?

Au premier abord, c'est tout simplement de la vulgarisation. Le pop'philosophe Thibaut de Saint Maurice (1) montre ainsi à ses élèves de terminale que la série *Desperate Housewives* peut les aider à comprendre la théorie du bonheur d'Arthur Schopenhauer...

©[http://www.scienceshumaines.com/pop-philosophons\\_fr\\_34322.html](http://www.scienceshumaines.com/pop-philosophons_fr_34322.html)